



**HAL**  
open science

# Le Paléolithique inférieur et moyen en France septentrionale : 40 ans de découvertes et d'analyses archéozoologiques

Patrick Auguste, Céline Bemili, Marylène Patou-Mathis, Noémie Sévêque

► **To cite this version:**

Patrick Auguste, Céline Bemili, Marylène Patou-Mathis, Noémie Sévêque. Le Paléolithique inférieur et moyen en France septentrionale : 40 ans de découvertes et d'analyses archéozoologiques. La Préhistoire de la France, 2018. hal-02341400

**HAL Id: hal-02341400**

**<https://hal.science/hal-02341400>**

Submitted on 6 Nov 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## VII. Le Paléolithique inférieur et moyen en France septentrionale : 40 ans de découvertes et d'analyses archéozoologiques

### *VII. The Lower and Middle Palaeolithic in Northern France: 40 years of archaeozoological discoveries and studies*

PATRICK AUGUSTE, CÉLINE BEMILI, MARYLÈNE PATOU-MATHIS ET NOÉMIE SÉVÊQUE

#### RÉSUMÉ

Les études archéozoologiques de gisements du Paléolithique inférieur et moyen en France septentrionale se sont multipliées depuis une quarantaine d'années. De nouvelles approches et méthodologies d'analyse permettent en particulier de mieux appréhender les relations entre les groupes humains et leur environnement. Plusieurs sites majeurs livrent des associations fauniques témoignant de l'intégration parfaite des Néandertaliens et de leurs prédécesseurs dans les différents écosystèmes présents durant environ 600 ka, en contextes tempéré ou froid. La France septentrionale joue durant cette période, un rôle à la fois de carrefour, mais aussi de zone de réponse rapide et sélective

aux variations climatiques et environnementales (faunes tempérées *versus* froides, avec très peu de faunes mixtes). L'acquisition du gibier varie suivant plusieurs paramètres, chasse et charognage étant identifiés. Le traitement des animaux montre dans la grande majorité des cas une exploitation optimale des ressources, à but alimentaire ou utilitaire. Toutes les catégories de taille d'herbivores sont concernées, des petits (daims, rennes) jusqu'aux très gros (rhinocéros, mammouths). La gestion des territoires par les néandertaliens apparaît effective dès le début du Paléolithique moyen vers 240 ka et perdure jusqu'à la fin de leur présence en France septentrionale vers 40 ka.

#### ABSTRACT

The archaeozoological studies carried out on the Lower and Middle Palaeolithic sites in northern France have been multiplied over the last forty years. New approaches and methodologies of analysis, make possible in particular to better understand the relations between human groups and their environment. Several major sites provide faunal associations that demonstrate the perfect integration of the Neandertals and their predecessors in the various ecosystems present for about 600ky, in a temperate or a glacial context (*e.g.*: Cagny-l'Épinette, Soucy, Biache-Saint-Vaast, Tourville-la-Rivière, Caours, Le Rozel, Mutzig, Beauvais, Havrincourt). During the Middle and Upper Pleistocene, northern France played a role both as a crossroads, but also as a zone of rapid and selective response to climatic

and environmental variations (temperate forest-adapted faunas *versus* cold steppe-adapted faunas, with very few mixed assemblages). The acquisition of the game varies according to several parameters (topography, seasonality, game size, individual ages...). Hunting and scavenging have been identified. In the great majority, the treatment of animals shows an optimal use of resources, for food (meat, marrow, tong, brain) or utility purposes (skin and fur, bone industry...). All herbivore size categories are concerned, from small (fallow deer, reindeer) to very large (rhinoceros, mammoths). Neanderthal territorial management appeared from the beginning of the Middle Palaeolithic to 240ky and continued until the end of their presence in northern France around 40ky a.

## Introduction

Depuis la publication en 1976 de *La Préhistoire française* à l'occasion du IXe Congrès de l'UISPP, les connaissances sur le Paléolithique de la France septentrionale ont considérablement progressé, en particulier sur les associations de grandes faunes et principalement grâce au déploiement des fouilles préventives (AFAN puis Inrap) qui a permis la découverte de nouveaux sites associant vestiges fauniques et industries lithiques. Par ailleurs, la « révolution taphonomique et archéozoologique » qui s'est opérée à partir des années 1980 pour le Paléolithique, a fondamentalement renouvelé les approches méthodologiques et les interprétations des assemblages fauniques.

La France septentrionale forme une unité biogéographique cohérente à l'échelle du Pléistocène. Elle comprend la Bretagne, la Normandie, les Hauts-de-France, l'Ile-de-France, et s'étend jusqu'à l'Alsace. Pas moins de quarante-quatre nouveaux gisements Paléolithiques inférieurs mais surtout moyens ont été découverts (ou redécouverts) et les associations fauniques étudiées en détail (fig. 1 et tabl. 1). Cette région joue le rôle de carrefour en Europe du

Nord-Ouest, entre les Îles britanniques et l'Europe continentale. De plus, sa position élevée en latitude lui fait impacter très rapidement et radicalement les variations de climat à l'échelle des cycles glaciaires/interglaciaires. Les changements de paysages induits vont ainsi entraîner des modifications majeures des associations fauniques.

De très nombreuses études ont permis de caractériser les contextes sédimentaires du Pléistocène moyen et supérieur où se positionnent les séquences ayant livré des faunes (e.g. Antoine *et al.* 2007), mais également les cadres écologiques (e.g. Antoine *et al.* 2003) et les contextes culturels et technologiques (e.g. Loch *et al.* 2016). Les faunes mammaliennes de la France septentrionale ont fait l'objet de travaux synthétiques, biochronologiques et paléoécologiques (Auguste 1995, 2009; Auguste in Schreve *et al.* 2007) mais également archéozoologiques (Auguste 2012). Une bibliographie développée est disponible dans ces travaux. Il n'est pas possible ici de passer en revue tous les gisements étudiés; seuls les sites majeurs ou à intérêts spécifiques seront présentés au [ ] dans leurs données archéozoologiques essentielles.



Figure 1. Localisation des gisements paléolithiques inférieurs et moyens de France septentrionale ayant livré de la faune mammalienne. Les numéros sont ceux du tableau 1.

Figure 1. Location of the Lower and Middle Palaeolithic sites in northern France that have delivered mammalian fauna. The numbers are those in Table 1.

MIS	Age	Stratigraphie	Contexte culturel	Gisements France septentrionale	
3	60 ka	Weichsélien	Paléolithique moyen	Hénin-sur-Cojeul (44) Savy (32) / Fitz-James (33) / Licourt (34) / Catigny (35) / Marquion (36) / Courchelettes (37) / Noyon (38) / Oisy-le-Verger (39) / Belleville-sur-Meuse (40) / Fresnes-Mazancourt (41) / Havrincourt (42) / Onnaing (43) Ault (30) / Beauvais (31) Pontoise (27) / Amiens Saint-Honoré (28) / Hermies (29)	
4					
5a à 5d	110 ka	Eemien		Bettencourt-Saint-Ouen (26) La Mondrée (25) Mutzig (24) Le Rozel (23) Le Mont-Dol (22) Ailly-sur-Noye (20) / Saint Sauveur (21)	
5e				Caours (18) / Waziers (19)	
6	130 ka	Saalien		Gentelles (14) / Romain-la-Roche (15) / Les Vallées (16) / Maisons-Alfort (17)	
7	190 ka			Piégu (13) Tourville-la-Rivière (12) Biache-Saint-Vaast (10) / Ranville (11)	
8				Cléon (7) / Cagny-l'Épinette (8) / Soucy (9)	
9	300 ka			Holsteinien	La Celle (4) / Cagny-la-Garenne (5) / Cagny-Cimetière (6) Ménez-Drégan (3)
10					Hanhoffen (2)
11	400 ka	Paléolithique inférieur		Abbeville, Carpentier/Léon/Moulin-Quignon (1)	
12	500 ka		Elstérien		
13 à 15	600 ka		Cromérien		

Tabl. 1. Liste et position chronostratigraphique des gisements paléolithiques inférieurs et moyens de France septentrionale ayant livré de la faune mammalienne. Les numéros renvoient à la figure 1.

Tabl. 1. List and chronostratigraphic position of the Lower and Middle Palaeolithic site of northern France that have delivered mammalian fauna. The numbers refer to figure 1.

## 1. Le Paléolithique inférieur

Les gisements acheuléens ayant livré des faunes en France septentrionale sont assez rares. Un des plus importants est Cagny-l'Épinette (Somme). Contemporain du SIM 9, des dépôts fluviaux ont préservé une association d'outils bifaciaux et de grande faune (Tuffreau *et al.* 1995). Celle-ci montre la présence écrasante de l'aurochs (*Bos primigenius*) et du cerf élaphe (*Cervus elaphus*). De très nombreuses marques anthropiques – stries de découpe, raclage, fracturation des os longs – témoignent d'une exploitation alimentaire importante, pour les individus adultes comme pour les jeunes, incluant la récupération

de la viande, de la moelle et de la langue. On peut noter la présence de six retouchoirs en os (fig. 2), parmi les plus anciens identifiés pour le Paléolithique (Moigne *et al.* 2016; Sévêque et Auguste, sous presse). Contemporain de Cagny-l'Épinette, le gisement acheuléen de Soucy (Yonne) recouvre plusieurs sites et livre une faune diversifiée dominée par les bovinés (*Bos primigenius*, *bison primigenius*), les cervidés (*Cervus elaphus*, *Dama d. clactoniana*) et le cheval (*Equus mosbachensis*) associée, entre autres, à l'éléphant de forêt (*Palaeoloxodon antiquus*) et le rhinocéros de Merck (*Stephanorhinus kirchbergensis*). Les indices d'activités anthropiques sont nombreux



Figure 2. Cagny-l'Épinette, Humérus d'aurochs présentant une fracturation hélicoïdale associée avec une zone d'utilisation en retouchoir sur la trochlée (Ep 2000.25O-318, I1B). Vue distale (© P. Auguste, montage N. Sévêque).

Figure 2. Cagny-l'Épinette, Aurochs right humerus with a helicoidal fracture and an active area of retouch on the trochlea (Ep 2000.25O-318, I1B). Distal view (© by P. Auguste, retouched by N. Sévêque).

et documentent une exploitation complète des carcasses. L'acquisition est orientée vers des animaux offrant le meilleur potentiel nutritif. La collecte de bois de cerf est envisagée (Bemilli, 2004, 2006). Ces deux gisements démontrent une diversité dans les comportements de subsistance déjà effective pour l'Acheuléen de la France septentrionale.

## 2. Le Paléolithique moyen

Les gisements ayant livré des industries lithiques du Paléolithique moyen associées à de la faune sont très nombreux en France septentrionale et témoignent, au-delà des aspects de conservation liés au temps, d'une fréquentation importante de cette aire géographique à la fin du Pléistocène moyen et durant la première partie du Pléistocène supérieur.

Plusieurs gisements phares ont ainsi été fouillés (ou en cours) et permettent d'accéder parfois au plus près des modalités de gestion des territoires et des comportements de subsistance des Néandertaliens. Un des plus anciens mais également des plus importants est Biache-Saint-Vaast (Pas-de-Calais). Une très riche faune mammalienne de plus de 200 000 vestiges a fait l'objet d'une étude exhaustive (Auguste 1995) ; elle est associée à une industrie typiquement

moustérienne ainsi qu'à deux crânes d'Homme de Néandertal. Cette association est dominée par l'aurochs, puis l'ours brun (*Ursus arctos*) puis le rhinocéros de prairie (*Stephanorhinus hemitoechus*). De très nombreuses marques bouchères sont présentes, ainsi qu'un outillage en os varié qui constitue l'une des plus importantes collections de retouchoirs identifiées pour le Paléolithique moyen (Auguste, 2002 ; Sévêque et Auguste, sous presse). L'ours brun a été chassé pour sa viande mais surtout pour récupérer sa fourrure comme en témoignent les marques laissées sur certains os.

Le site de Ranville (Calvados) a livré, au sein d'un niveau archéologique piégé dans un aven, les témoins d'au moins une occupation humaine plus récente que celle de Biache-Saint-Vaast (Cliquet, 2008). Les activités de boucherie se déroulent autour d'une carcasse d'éléphant ; cependant la gestion dynamique du territoire est mise en évidence par l'import de parties anatomiques d'aurochs et de cerf, de collecte de bois de cerf, et d'export des éléments les plus nutritifs de l'éléphant (membres). La complémentarité potentielle de la chasse et du charognage apparaît ainsi dès le Paléolithique moyen « ancien ».

Une fouille d'envergure récente sur le site de Tourville-la-Rivière (Seine-Maritime), daté vers la fin du SIM 7, a livré une faune abondante et variée dominée par les herbivores et dont l'origine est plurielle (naturelle, fruit de prédateurs, humaine). Elle est associée à des zones de silex ainsi que des restes de néandertalien (Faivre *et al.* 2010). L'exploitation de certains animaux (cerf et aurochs) est avérée – fracturations, marques de découpe – et documente de courts épisodes d'acquisition.

Le site de Piégu (Côtes-d'Armor) a livré une faune contemporaine de la fin du SIM 7 ou du début du SIM 6. Le corpus est très largement dominé par le cerf élaphe avec près de 85 % du nombre d'individus, et un profil de mortalité où les individus entre 5 et 12 ans ont été préférentiellement abattus (Liouville 2007). Cette hyperspécialisation vers une espèce et une classe d'âge préfigure ce qui sera observé périodiquement dans les sites Paléolithiques moyens plus récents.

Caours (Somme) est un site exceptionnel qui fait l'objet depuis 2005 de fouilles programmées. La séquence archéologique retrouvée au sein de dépôts de tourbe et de tufs est contemporaine du dernier interglaciaire Eemienaux environs de 123 ka (Antoine *et al.* 2006). La faune très riche comprend essentiellement le cerf élaphe, mais aussi le daim (*Dama dama*), l'aurochs et le rhinocéros de prairie (Auguste 2012). Elle se caractérise par une intense activité de fracturation des os longs et une exploitation optimale de la matière première d'origine animale à des fins alimentaires et non alimentaires. L'analyse archéozoologique exhaustive démontre une parfaite adaptation des Néandertaliens aux optimums climatiques (Sévêque 2017).

Le site côtier du Rozel (Manche), avec une reprise des fouilles depuis 2012, livre une faune extrêmement bien conservée au sein de sédiments sableux contemporain du SIM 5c (Van-Vliet *et al.* 2006). Elle est dominée par le cerf élaphe et le cheval et montre des activités de boucherie très développées avec la présence notable de retouchoirs (Sévêque, 2017).

Le gisement de Mutzig (Bas-Rhin), comprenant plusieurs sites, a été découvert en 1992 et a fait l'objet de premières fouilles (Patou-Mathis 1997) qui ont été reprises depuis 2010 (Koehler *et al.* 2016). Il s'agit d'un des très rares sites Paléolithiques alsaciens, avec une faune témoignant de conditions glaciaires dans un environnement typiquement steppique pour la plupart des niveaux, vers 90ka. Le renne (*Rangifer tarandus*) et le cheval sont les taxons majoritaires, accompagnés par le mammouth laineux (*Mammuthus primigenius*). La gestion des proies montre des variations suivant les niveaux, les espèces et les saisons, faisant intervenir des activités cynégétiques spécialisées (*e.g.* les jeunes rennes) mais également opportunistes, le but étant une optimisation de la récupération de nourriture (Sévêque 2017).

Le gisement de Beauvais (Oise) a livré une faune glaciaire contemporaine du début du SIM 3 vers 55ka, associée à une industrie discoïde (Locht 2004). La faune est très largement dominée par le renne, dépassant 70 % des vestiges. Les os brûlés sont extrêmement nombreux et pourraient témoigner

de leur utilisation comme combustible au sein de foyers identifiés (Auguste et Patou-Mathis 1999). Les activités de boucherie se concentrent autour de ces foyers (Locht et Patou-Mathis 1998).

Le dernier gisement Paléolithique moyen que nous évoquerons est celui d'Havrincourt (Pas-de-Calais), (Antoine *et al.* 2014). Dans ce gisement, au moins trois niveaux moustériens ont été étudiés, précédant un niveau du Paléolithique supérieur ancien. La faune des niveaux Paléolithiques moyens est composée du bison des steppes (*bison prus*), du cheval, du rhinocéros laineux (*Coelodonta antiquitatis*) et du mammouth laineux. Le renne ne se retrouve que dans le niveau Paléolithique supérieur. La saisonnalité de l'occupation indique la présence des Néandertaliens au début de l'été.

## Conclusion

Le grand développement des analyses archéozoologiques au cours de ces quarante dernières années a permis de mettre en évidence plusieurs points majeurs concernant les modalités de subsistance des différents groupes humains qui se sont succédés durant le Paléolithique inférieur et moyen en France septentrionale. Il apparaît en particulier la très grande capacité d'adaptabilité des Néandertaliens, très efficaces dans leur acquisition de nourriture carnée, quels que soient les contextes climatiques (glaciaire ou tempéré). Le traitement des proies est souvent très standardisé, et ce dès le début du Paléolithique moyen. La recherche de nourriture prime, avec une exhaustivité dans la récupération (viande, moelle, langue, cervelle et peut être viscères) bien qu'une utilisation non alimentaire de la matière première d'origine animale est constamment présente dès l'Acheuléen, avec les retouchoirs mais aussi la récupération de la fourrure de carnivores. La saisonnalité des occupations humaines semble jouer un rôle déterminant vis-à-vis de la gestion des territoires. La France septentrionale offre ainsi l'opportunité de suivre au plus près les relations entre les peuplements humains et les contextes climatique et environnemental, mais surtout de témoigner de leur gestion du monde animal dans lequel ils évoluaient.